

Dans le siècle, trop souvent Notre Seigneur est oublié dans ses temples. Chacun se livre qui à ses plaisirs, qui à ses passions, qui à ses affaires, mais assez rares sont les âmes ferventes qui songeront à venir en sa présence lui offrir leur tribut.

On sait que les exercices des Quarante Heures ont pour but de réparer les outrages, l'oubli que Jésus-Christ reçoit dans l'Eucharistie.

Pour cette fin, du dimanche matin au mardi matin, le Saint-Sacrement demeura exposé dans la chapelle du monastère.

C'est toujours un céleste encens qui découle de ces fêtes religieuses célébrées à l'ombre des cloîtres.

Le chant des hymnes et des cantiques se mariant aux modulations de l'harmonium, la psalmodie, les intervalles libres pendant lesquelles l'adoration vole, ardente, à l'ostensoire, tout cela vous ravi, vous fait aimer l'autel au pied duquel vous priez, et d'où la réparation, l'amour, la pénitence, font nuit et jour tomber sur les pécheurs les flots du Précieux Sang.

Le Saint-Sacrement étant continuellement exposé, aux heures de la nuit comme à celles du jour, des religieuses, revêtues de leur tunique rouge et de leur blanc manteau, venaient à tour de rôle, et deux à la fois, s'entretenir avec le Captif du tabernacle.

Il faut exprimer ici un regret : la chapelle actuelle du monastère est très exigüe. En arrivant sur les lieux, vous apercevez une imposante masse de briques rouges, c'est le monastère ; mais vous ignorez peut-être qu'il n'y a presque rien de fait à l'intérieur, sauf l'aile gauche qui n'a été terminée que l'automne dernier.—De la fin de ces travaux date l'inauguration des grilles au monastère de St. Hyacinthe—.

Ce ne sera qu'après la finission de l'aile droite, destinée à servir d'église, que les personnes du monde pourront à leur gré assister aux touchantes cérémonies qui se célèbrent au *Précieux Sang*.

Espérons que la Providence suscitera les moyens d'achever cette œuvre qu'à commencée avec tant de succès le zèle d'un membre du clergé, le Révérend Monsieur Lecours, ex-curé de l'église paroissiale de St. Hyacinthe.

Heureuses les âmes qui, éprises de la gloire du Précieux Sang, feront quelques sacrifices, consacreront, à leur heure dernière, leur fortune en tout ou en partie, pour doter cette institution sublime, née pour honorer et faire honorer le Précieux sang, le sang qui a coulé des cinq plaies du Christ comme cinq fleuves jamais taris, afin de laver les iniquités du monde.

Heureux celui qui s'inscrira avec les bienfaiteurs de cette mai-